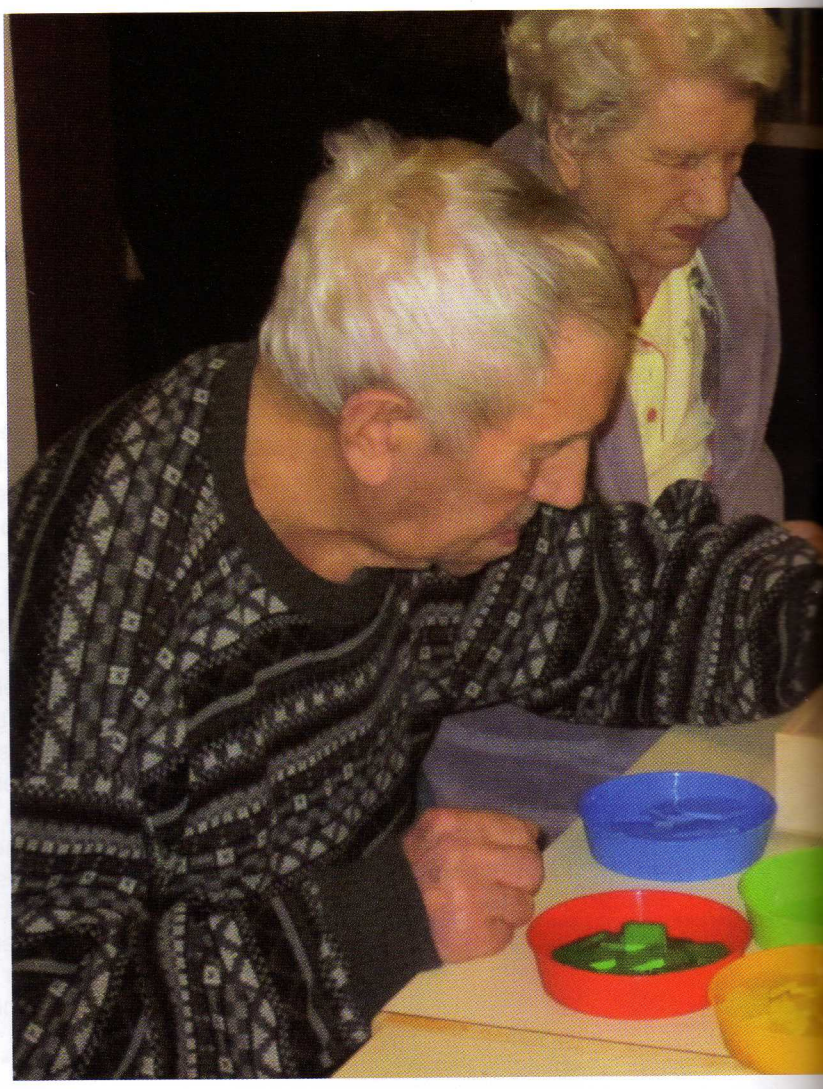
"LE NOCTAMBULE"

à la résidence du parc de Saint-Germain-la-Ville

(Marne)



Cet établissement public autonome, qui compte 100 places d'hébergement permanent mais aussi un hébergement temporaire, neuf places d'accueil de jour spécialisé Alzheimer et un SSIAD de 20 places, développe depuis plusieurs années des approches non-médicamenteuses comme l'Humanitude, la validation ou la pédagogie Montessori. Petit à petit, l'Ehpad a donc acquis une réputation pour la prise en charge des personnes atteintes de troubles sévères, dont les comportements peuvent nuire à la qualité de vie des autres résidents mais aussi à la qualité de vie au travail du personnel. Les équipes doivent donc faire preuve d'innovation... L'histoire des débuts du Noctambule ressemble par beaucoup d'aspects à celle de Carpe Diem. Françoise Desimpel, directrice de la résidence du parc, raconte d'ailleurs s'être inspirée de l'expérience québécoise pour monter son projet. *"Nous avions accueilli un patient qui ne dormait pas du tout, il déambulait toute la nuit, entrait dans les chambres des autres résidents, ce qui était extrêmement gênant. Il ne se reposait pas la journée non plus ! Au bout d'un moment, il s'écroulait, certes, épuisé, mais, un quart d'heure plus tard, il s'éveillait et déambulait de nouveau. Au bout d'un mois, nous avons été obligés de mettre fin à cet accueil... Cette mésaventure a suscité une réflexion de l'ensemble de l'équipe qui a vécu ce renvoi comme un échec. Nous avons alors imaginé Noctambule mais, pour expérimenter, il fallait réunir 110 000 euros... L'établissement étant en tarif global, j'avais, pour l'exercice 2011, un excédent de la section soins. J'ai demandé à l'Agence régionale de santé si nous pouvions disposer de cette somme pour lancer notre projet. Bien sûr, il fallait préciser nos objectifs, avec des critères d'évaluation, des références comme Carpe Diem ..."*

Noctambule a ainsi commencé le 10 octobre 2011, d'abord pour une période de six mois. Mais de quoi s'agit-il ? Le projet d'origine était d'offrir un accompagnement spécifique aux personnes atteintes de maladies neurodégénératives de type Alzheimer présentant des troubles du comportement et des difficultés d'endormissement en les accompagnant par des activités et des soins relationnels de 19h30 à 5h du matin. Françoise Desimpel propose à quelques salariés qu'elle estime capables de gérer cette prise en charge spécifique de participer à l'aventure. Deux assistants de soins en gérontologie acceptent le challenge. Ils travailleront par roulement, et seront complétés par un salarié à mi-temps pour les périodes de congés et de formation. *"Les personnes âgées qui fréquentent Noctambule sont dispersées dans les quatre lieux de vie de l'établissement. Le soir, après le repas, les aides-soignantes des équipes d'hébergement mettent ceux qui ne dorment pas en pyjama et robe de chambre et les accompagnent dans l'espace qui fait office de lieu d'accueil pour le Noctambule,* explique la directrice.

Il y a ceux qui sont habituellement insomniaques mais aussi, au cas par cas, des personnes qui n'arrivent pas à s'endormir ponctuellement, que les soignantes trouvent particulièrement agitées ou qui se relèvent après avoir été mises au lit. La file active compte une vingtaine de personnes et tous les soirs il y a une douzaine de résidents au Noctambule". Les professionnels "de la nuit" ont créé leurs "animations" seuls à partir de leurs observations et proposent un panel d'activités. *"Souvent, en première partie de soirée, ce sont des activités dynamiques, de la pâtisserie, des jeux de classement/tri, du coloriage, des jeux de mémoire, des quizz, des chansons, des jeux de balle ou des animations avec lerobot phoque PARO. Puis les résidents reçoivent une collation, des boissons, des crèmes, des gâteaux car, une fois endormis, ils risquent de se lever tard et il faut éviter que le jeûne nocturne soit trop long. Dans la deuxième partie de soirée, ça va dépendre de l'ambiance... Il peut y avoir de la lecture à voix haute - qui souvent suscite des discussions - ou bien une soirée télé suivie de commentaires.*

Plus tard dans la nuit, les professionnels vont davantage faire de l'accompagnement individuel : des séances Snoezelen en chambre ou dans le local du Noctambule, des massages, de la musique douce. On essaie de s'adapter à chaque résident. Certaines personnes ont juste besoin d'une présence, d'autres de se dépenser". Au moment où la personne âgée manifeste le besoin d'aller dormir, l'assistant de soins en gérontologie en poste au Noctambule appelle une de ses collègues de nuit pour qu'elle s'occupe du groupe le temps qu'il la raccompagne à sa chambre et la couche. *"C'est important qu'il n'y ait pas de rupture dans l'accompagnement.Une confiance s'est créée et il faut la maintenir"*, rappelle la directrice.